

Groupe consultatif public (GCP)
Compte rendu

Date: le 10 mai 2019 de 10h à 15h30

Lieu: Refuge faunique national Missisquoi, 29 Tabor Rd, Swanton, Vermont 05488

Participants:

Membres du Groupe consultatif public: Madeleine Papineau, Kris Stepenuck, Eric Howe, Philip Von Bargen, Lori Fisher, Marla Emery, Teresa Gagnon, Ann Ruzow Holland, Renée Rouleau et Jérémie Letellier

Invités: Ken Sturm (Missisquoi National Wildlife Refuge), Joane Saulnier, Michelle Chabot

Membres de l'étude: Keith Robinson (Coprésident de l'étude), Rob Flynn (Gestionnaire de l'étude), Pete LaFlamme (Comité d'étude), André Champoux (Coordinateur canadien du partenariat et de la sensibilisation – P et S)), John Brodt (Équipe P et S des É.U.), Bill Richmond (Équipe P et S des É.U.), Curt Gervich (Groupe d'analyse sociale, politique et économique - SPE), Shannon Thayer (SPE), Emma Spett (SPE) et Ellen Kujawa (Secrétariat)

Commission mixte internationale: Pierre-Yves Caux

A 10h, il y a eu une présentation facultative par Ken Sturm sur le Refuge faunique national Missisquoi pour comprendre les impacts des inondations sur le refuge et sa faune et sa flore. La réunion a débuté à 11h30.

1. Accueil, présentations et révision du compte rendu et des actions de la dernière rencontre (Coprésidentes du GCP; documents 1 et 2)

Les coprésidentes ont accueilli les participants et la réunion a débuté par un tour de table pour se présenter. Le compte rendu de la dernière rencontre du GCP a été approuvé. Un survol des actions découlant de la dernière rencontre et de leurs réalisations a été effectué. On a noté des difficultés à produire régulièrement le calendrier des activités de l'étude. Ceci découle du fait que les membres de l'étude ne gardent pas à jour les dates des réunions sur le site SharePoint. On espère des améliorations. La coprésidente canadienne préparera un calendrier avec les informations de Rob Flynn et le partagera avec le GCP.

Ensuite, le memo envoyé cet hiver par le Comité spécial pour la planification des rencontres publiques de 2018 au Comité d'étude portant sur un résumé et les constatations lors des rencontres publiques a été discuté.

- Certains membres du GCP n'étaient pas d'accord avec deux des points dans le sommaire de la rétroaction aux États-Unis. Par exemple l'énoncé "Les inondations du lac ont moins d'intérêt que les inondations dans les tributaires." semblait être une généralisation et possiblement incorrect.
- À l'avenir, on pourrait attribuer les constatations aux personnes qui les ont produites.
- Des membres du GCP ont demandé de fournir au groupe, les comptes rendus initiaux des rencontres publiques et les cartes commentaires. Les membres du GCP auront plusieurs semaines pour soumettre leurs rétroactions sur le sommaire de la réunion.

- Les coprésidentes partageront le résultat de ce travail avec le Comité d'étude lors de l'appel de juillet 2019.

On a souligné que bien que les rencontres publiques en 2020 devront être formelles, il y a plus de flexibilité pour le format cette année.

Action

- **Les comptes rendus initiaux des secrétariats et les cartes commentaires des réunions publiques de 2018 seront fournis aux membres du GCP et ils retourneront leurs rétroactions aux coprésidentes d'ici le 28 juin. Un sommaire de ce travail sera présenté au Comité d'étude lors d'un appel en juillet.**

2. Rencontre avec les coordonnateurs américains du partenariat et de la sensibilisation et présentation de leur plan de travail (Bill Richmond et John Brodt; document 3)

Les coordonnateurs américains ont présenté le plan de communication initial de l'équipe de partenariat et de sensibilisation des É.U.. Ils ont reçu les commentaires suivants :

- des cartes commentaires estampées avec l'adresse de retour de Behan Communications seraient utiles pour distribution lors des événements de sensibilisation.
- il faut obligatoirement inclure le Essex County Board of Supervisors et la Législature de Clinton County en tant qu'auditoire et leur faire une présentation sur l'étude. C'est important à cause de la réponse du gouverneur de l'État de New York aux inondations du lac Ontario. L'inclusion du bureau de presse du bureau du gouverneur serait également utile pour prévenir des relations difficiles.
- Il se peut que les résidents saisonniers soient déjà partis quand les rencontres de sensibilisation auront lieu.
- La sélection de Plattsburgh et de Ticonderoga ne sont possiblement pas idéale. Westport ou dans les environs serait mieux que Ticonderoga. Port Henry a aussi été suggéré. Ce qui est important, c'est de prendre en compte les propriétaires riverains importants dans une ville, par exemple, la majorité de la rive à Ticonderoga est une propriété publique.
- Ils devraient considérer le *Old Time Folkcraft Fair* à Willsboro et les deux fêtes champêtres. Par contre, on considère qu'il y a peu d'affluence aux tables d'information du *Lake Champlain Maritime Festival* et ça ne vaudrait possiblement pas leurs présences.
- Les membres américains du GCP ont été invités à aider lors d'activités de sensibilisation et ils seront disponibles pour assister aux événements.
- Thom Hallock du réseau *Mountain Lake Public Television* pourrait être un contact du côté des médias ainsi que Joe LoTempio du *Plattsburgh Press Republican*.
- L'émission *Across the Fence* au Vermont, et l'utilisation de *Front Porch Forum* lorsque possible (possiblement moins utile dans l'État de New York) ont aussi été mentionnées. L'exemple d'une entrevue déjà réalisée par la coprésidente américaine à *Across the Fence* a été donné. Payer pour de la publicité sur *Front Porch Forum* pourrait être une possibilité aussi. Essex a une plateforme similaire à *Front Porch Forum* et Willsboro a un site internet municipal qui peut être utilisé pour les communications publiques.

- Le coresponsable du groupe d'analyse sociale, politique et économique (SPE) est aussi d'avis que les marchés d'agriculteurs sont une bonne cible. Il appuie l'idée de faire une présentation de l'information de base au *Essex County Board of Supervisors* et au *Clinton County Legislature*. Il suggère de la faire un peu avant les *focus groups* de SPE qui serviront à la collecte de données. Pour ce qui est d'obtenir des adresses pour les envois postaux, SPE a débuté un travail similaire pour leur sondage qui partira dans quelques semaines. Le défi principal est la confidentialité des noms et des adresses. Ce défi serait moindre avec seulement les adresses bien qu'un membre du GCP pense que la présence d'un nom et d'un timbre améliore les chances de lecture. Il faut coordonner les envois des deux groupes.

Action:

- **Les membres du Groupe consultatif public fourniront leurs rétroactions sur le plan de communication préliminaire des États-Unis à John Brodt et Bill Richmond d'ici le 15 mai.** Bill leur enverra une version Word pour qu'ils puissent inscrire leurs commentaires dans le document.

3. Planification et mise à jour des produits de communication – (André Champoux ; documents 4, 5, 6 et 7)

L'avancement du travail en communication de l'étude du lac Champlain et de la rivière Richelieu (LCRR) a été présenté. On a indiqué qu'il faut corriger les dates des rencontres publiques de 2019 dans le plan de communication.

Fiches d'information (fonte printanière et barrages aux États-Unis):

- Si les membres du GCP ont des photos d'inondation, on leur a demandé de les partager avec les coprésidentes si possible. Sur place, une personne a partagé ses photos de 2011 et des copies seront placées sur le Sharepoint LCRR.
- Les fiches d'information seront traduites une fois que la version anglaise est finale. Un membre du GCP a demandé si on avait testé les fiches d'information avec des individus qui ne sont pas familiers avec l'enjeu des inondations. Une personne du GCP propose d'y porter plus spécifiquement son attention.
- **Dans la fiche d'information sur les inondations printanières**, le coprésident américain de l'étude a demandé qu'il y ait deux pages et d'inclure le site web de Rouses Point.
- Les URLs devraient être très visibles dans les fiches car c'est le type d'information qui doit être communiqué rapidement. Les URLs sont aussi présentement sur le site internet LCRR.
- **Dans la fiche d'information sur les barrages et réservoirs**, on a demandé d'ajouter une estimation des pieds cubes d'eau affectés par les barrages dans le bassin. Quelqu'un d'autre avait des doutes sur l'utilité de cet ajout mais si on trouve une façon d'ajouter l'information en terme simple ça serait utile pour contrer les rumeurs selon lesquelles l'eau relâchée par les barrages aux États-Unis cause des inondations au Québec.

Contenu Web : il y a eu une question sur les cartes statiques d'inondation. Présentement, ce qui est en ligne, ce sont les cartes statiques développées durant l'étude de 2015. Elles ne comprennent pas des variables tels que le vent. Les cartes pour le côté de l'État de New York ont été produites récemment et elles seront disponibles prochainement (site du USGS site et plus tard site LCRR).

Questions fréquentes: un membre du GCP a indiqué qu'elles ne sont pas dans un langage que le public utiliserait. On lui a demandé de partager ses suggestions.

Action

- **Les membres du Groupe consultatif public fourniront leurs commentaires sur les quatre produits de communication à Randi Morry d'ici le 15 mai.**

4. Tour de table des membres du GCP (tous)

Il y a eu un tour de table des membres du GCP pour répondre aux questions suivantes : Comment va le GCP pour vous? Y-a-t-il des choses que vous aimeriez changer ? et pour vérifier leurs accord pour l'affichage de leurs photos sur la page web du LCRR et dernièrement pour vérifier l'intérêt des six premiers membres pour le renouvellement de leur mandat en août 2019. Voici les réponses des membres :

- Les activités de l'étude et du GCP progressent bien. Les communications sont un élément important dans la préparation aux inondations. Les vidéos ont été utiles. C'est important de garder les gens informés. C'est loin d'être tout le monde qui utilise le site web donc il faudrait trouver d'autres moyens sur les médias sociaux.
- Le travail accompli avec les peuples autochtones des deux côtés de la frontière a été apprécié ainsi que les échanges ouverts et collaboratifs avec les groupes de travail techniques dont plus particulièrement les communications récentes avec le groupe SPE. Le coresponsable de SPE et la coprésidente américaine du GCP ont effectué un excellent travail de facilitation du côté américain.
- On mentionne qu'il y a des experts en inondation à l'Université McGill et on demande si on les a contactés pour savoir ce qu'ils pouvaient amener à la table. Ici aussi on apprécie le travail sur les médias sociaux et les vidéos mais l'étude doit se souvenir qu'il y a des résidents qui n'ont pas de compétence avec les ordinateurs.
- Ce travail est important et devient important dans les conversations sur la prévention des inondations. L'étude doit trouver les moyens d'aider les personnes à rester dans leurs maisons et à passer à travers les inondations futures par exemple en surélevant les maisons.
- La collaboration et le travail intensif à travers l'étude ont été soulignés. Il est parfois difficile de se libérer en considérant le calendrier des rencontres du GCP (mai/juin et octobre) et il serait utile qu'il puisse y avoir un remplaçant pour assister à la rencontre. On répond qu'on peut nommer un substitut et pour ce faire, il faut envoyer le CV de la personne à la coprésidente.
- Un sentiment d'être isolé de ce qui se déroule dans l'étude a été exprimé. Il n'y a pas beaucoup d'accès aux résultats de l'étude et conséquemment il y a un manque de connexions entre les experts des groupes de travail technique et le GCP qui est supposé être la face vers le public de l'étude. Le coprésident américain de l'étude a indiqué que le problème était systémique et qu'il faut y travailler.
- Un autre membre a renchéri en disant que c'est écrasant d'essayer de suivre tous les morceaux de l'étude surtout pour les membres du GCP qui ne sont pas sur les groupes de travail techniques (GTT). Il recommande fortement aux membres du GCP de participer aux

ateliers techniques et de se connecter directement aux membres des GTT. Ceci l'a aidé à assimiler l'information au fil de l'étude.

- L'étude devrait s'appuyer plus sur le GCP surtout parce que l'étude arrive à un point où les experts peuvent répondre aux questions du public par exemple lors de l'échange récent de courriels sur les barrages américains et leurs capacités de retenir l'eau.
- On demande aux organisateurs de l'étude de planifier le calendrier des rencontres du GCP, des groupes de travail techniques et du Conseil d'étude jusqu'à la fin de l'étude. Une planification de dernière minute amène des difficultés.
- Il faut aussi que le personnel de l'étude fasse attention d'utiliser des termes qui sont accessibles au public dans leurs matériels de sensibilisation pour le grand public.
- On a réitéré la difficulté de recevoir l'information sur l'étude d'une façon régulière. Les membres du GCP sont occupés et des bénévoles donc il est difficile de se maintenir à jour dans les séries de courriels.
- Il n'est pas toujours clair comment les commentaires et documents du GCP et du public sont pris en compte dans l'étude. Par exemple, il y a eu une rencontre publique le vendredi soir en novembre malgré l'avis du GCP. C'est un exemple du manque de communication à travers les différents éléments de l'étude. De plus, lors des réunions publiques, le public devrait être la majorité pas la minorité.
- La rétroaction du public n'a pas besoin d'éditorial par le personnel de l'étude. Les réponses devraient être à la première personne et pas résumées. C'était désolant de voir l'extrapolation des commentaires dans le résumé des rencontres publiques de l'automne dernier. On rappelle que les personnes du groupe SPE sont des experts dans ce genre d'analyse et leurs expertises devraient être utilisées dans le développement de tout sommaire. Il est essentiel que les commentaires du public soient interprétés et rendus correctement.
- Les coprésidentes ont indiqué qu'elles reçoivent peu de rétroaction du GCP lorsqu'on leur demande. Par exemple, après les rencontres publiques de 2018, seulement quelques membres ont fourni une rétroaction écrite. La coprésidente américaine suggère de planifier des appels réguliers par téléphone pour se concentrer sur ce travail et pour fournir aux membres du GCP des mises à jour régulières des activités de l'étude.

5. Nouveautés du groupe d'analyse sociale, politique et économique (SPE) : l'enquête sur la perception du risque (Curt Gervich, Emma Spett, Shannon Thayer)

Une mise à jour du travail et des réalisations du groupe a été faite. On a présenté le travail de recherche sur les plans d'atténuation des hasards dans la section américaine du bassin.

L'enquête de SPE à venir sur la perception du risque a aussi été discutée.

- Il y a eu une discussion sur l'inclusion ou non de la race et de l'ethnie dans le sondage.
- On demande si on reçoit l'enquête doit-on y répondre si on est un membre du GCP? La réponse est oui si vous êtes résidents du bassin versant.
- La question sur l'année de naissance pourrait produire des résultats bizarres et on recommande d'ajouter une question sur les saisons d'occupation qui est critique.
- Le coprésident américain de l'étude demande s'il y aura des questions aux résidents du Québec sur les nouveaux standards de gestion des plaines inondables. La réponse est qu'ils

rencontreront leurs collègues canadiens bientôt pour adapter l'enquête et ça sera un sujet de discussion.

- Il est bon que la localisation des répondants soit collectée. On se demande si ça permettra de distinguer les opinions sur les inondations dans les tributaires.
- On demande sous quelle forme l'enquête sera fournie. On enverra un courriel and un lien vers un sondage en ligne. On suggère d'inclure un numéro de téléphone for aider les gens qui n'utilisent pas les ordinateurs.
- On demande également quand les résultats seront disponibles. Si le sondage débute en juin, l'analyse des données se fera probablement à la fin de l'été ou au début de l'automne. Certains résultats pourraient être disponibles pour les rencontres publiques de 2019.
- Une autre série de focus groups se tiendra dans les six semaines à venir.

6. Clarification des rôles des coordonnateurs du partenariat et de la sensibilisation (P et S), du groupe d'analyse sociale, politique et économique (SPE) et du Groupe consultatif public (GCP) – Dirigé par les coprésidentes GCP avec la participation des personnes mentionnées

Groupe d'analyse sociale, politique et économique (SPE)

- Le coresponsable SPE a noté qu'il y a des avantages à avoir une collaboration entre le partenariat et la sensibilisation (P et S), le GCP et le groupe SPE mais que des limites sont nécessaires pour préserver l'objectivité des données. Il suggère que la planification dans le temps des activités de sensibilisation et des activités du groupe SPE soit coordonnée: les efforts de sensibilisation du public peuvent être utiles pour mousser l'intérêt pour les activités de recherche de SPE.
- Le gestionnaire américain de l'étude demande si c'est possible d'obtenir les opinions sur l'acceptabilité des mesures structurelles d'atténuation des inondations. La réponse est que SPE récoltera de données sur les quatre thèmes. Lorsque le groupe de travail technique sur les mesures d'atténuation et gestion des inondations (MAGI) fournira les informations sur les mesures structurelles probables, SPE pourra créer des objectifs stratégiques plausibles de ces mesures qui pourront être mis dans un sondage. On demande si on peut discuter des objectifs stratégiques des mesures de mitigation sans avoir les mesures elles-mêmes. Ceci se fait plus ou moins en utilisant les critères d'acceptabilité discutés à la dernière réunion du Comité d'étude.
- Le coprésident américain de l'étude se questionne sur l'acceptabilité politique. Des membres du GCP lui répondent que la question la plus importante pour un politicien qui décide sur une option de solution est l'acceptation par le public; l'argent a moins d'importance quand l'approbation par le public est claire. Il faut aussi noter que les coûts sont importants pour les petites municipalités le long du Richelieu: si elles sont forcées à payer pour l'atténuation des inondations, les solutions acceptables seront à une plus petite échelle. De plus, si la reconstruction n'est pas payée après une inondation, les municipalités peuvent tomber en faillite à cause d'un manque d'entrée de taxes.

- On demande si l'analyse des coûts et bénéfices regarde typiquement l'aspect de la distribution des coûts et des bénéfices. C'est une question pour l'économiste de SPE mais on regardera le sujet.

Groupe consultatif public

- Pour revenir au sujet principal soit les relations entre le GCP, le groupe SPE et les coordonnateurs du partenariat et la sensibilisation, la compréhension de la coprésidente américaine du GCP est que le groupe consultatif public est un groupe pour tester les idées et approches auprès d'individus qui représentent leurs communautés. Ce ne sont pas des lobbyistes.
- Le coresponsable du groupe SPE a indiqué que l'information qualitative qui peut venir du GCP, des rencontres de sensibilisation ou des rencontres publiques peut informer le travail quantitatif de SPE. Par exemple, une histoire d'un individu peut être présentée à un focus group, auquel on peut demander si quelqu'un a vécu un enjeu similaire.
- Le coprésident américain de l'étude a indiqué que le Comité d'étude doit écouter les opinions du GCP et que les membres du GCP devraient le contacter directement si nécessaire. Il a aussi noté que les groupes de travail techniques rencontrent le public individuellement et que le GCP doit être informé de ces activités.
- La coprésidente américaine a suggéré que le groupe consultatif public se rencontre plus souvent. Un membre suggère qu'à chaque réunion, un groupe de travail technique présente ses activités récentes au GCP.

Rencontres publiques et communication entre les groupes

- On demande à la liaison de la Commission mixte internationale (CMI), si dans les études précédentes de la CMI, il y avait des mécanismes pour partager l'information et pour communiquer entre les groupes similaires comme SPE, GCP et les coordonnateurs du partenariat et de la sensibilisation. La réponse est que c'est la première étude avec un groupe SPE et que cette discussion sur la collaboration et les limites respectives est positive et qu'il y a de la flexibilité pour développer ce type de système.
- La coprésidente canadienne demande si SPE pourrait fournir des conseils d'experts sur le format des prochaines rencontres publiques (en lien avec le problème discuté auparavant de ne pas éditer la contribution du public). La réponse est oui, comme lors des dernières rencontres.
 - Une suggestion est d'avoir une transcription plutôt qu'un sommaire de chaque réunion. Le rôle des secrétariats est de produire des comptes rendus objectifs de la rencontre. Ils pourraient être utilisés au lieu de développer des sommaires avec les énoncés biaisés.
 - On suggère l'inclusion de code QR codes pour permettre aux participants de soumettre leur rétroaction facilement en ligne.
 - Le coprésident américain de l'étude pense que les rencontres publiques sont moins pour collecter des données mais plus pour informer le public des activités de l'étude et solliciter une rétroaction immédiate.

- Un membre a suggéré que le groupe discute de nouveau du sujet de comment capter et synthétiser l'information des rencontres publiques.
- Selon le coordonnateur P et S canadien, au-delà du développement des sommaires non-biaisés, il demeure le défi important de communiquer entre les groupes semblables. On indique que les appels à venir entre SPE et P et S seront utiles. Le coresponsable SPE suggère aussi qu'à un moment donné, le rôle du coordonnateur P et S sera de convaincre les gens de la validité et de la valeur de l'étude.

Actions:

- **Le groupe consultatif public discutera de la meilleure façon de saisir et de synthétiser l'information des rencontres publiques et des autres activités lors de leur prochaine rencontre** (possiblement lors d'un appel le mois prochain).
- **Le groupe consultatif public discutera du besoin de se rencontrer plus souvent que deux fois par année.**

7. Rencontres publiques (Coprésidentes du GCP)

Dates

Les nouvelles dates sont du 19 au 21 novembre 2019. Un membre demande pourquoi il y aura des rencontres publiques en novembre si les mesures d'atténuation ne sont pas disponibles. On répond que le rapport sur les Causes et Impacts et plusieurs mesures d'atténuation seront disponibles en novembre et c'est pourquoi on a reporté les rencontres du mois d'août.

Sélection d'indicateurs de performance pour les rencontres publiques (document 8)

On demande aux membres quels indicateurs de performance devraient être présentés au public lors de la prochaine ronde de rencontres publiques. Les indicateurs de performance qui seront prêts en novembre sont : la tortue-molle à épines, les dommages résidentiels, la vulnérabilité de la population, l'agriculture, le riz sauvage, les prises d'eau et le rat musqué. D'autres indicateurs seront prêts plus tard. L'intention de ces indicateurs de performance est simplement de comparer diverses mesures d'atténuation entre elles en utilisant une série de paramètres.

- Il y a eu un avertissement d'éviter de présenter plusieurs indicateurs écologiques et peu d'indicateurs sur les impacts humains.
- On demande si l'étude aura des impacts sur les politiques actuelles. La valeur de cette étude est de protéger la vie humaine. Les lois pour protéger l'environnement peuvent causer des dommages à la vie humaine. La coprésidente canadienne a précisé qu'il y aura un atelier cet automne sur le thème 4 – Gestion de la plaine inondable et il serait utile que les membres du GCP y assistent.
- On souligne qu'il n'y a pas un seul "public" mais bien plusieurs "publics". Un exercice utile serait de regarder la liste des indicateurs de performance et de déterminer lesquels sont d'intérêt pour chaque public ou groupes d'intervenants. Une matrice pourrait être utile. Ceci permettrait de personnaliser les diverses réunions publiques. On appuie le fait que chaque sujet sur la liste peut intéresser plusieurs parties prenantes.

- La coprésidente américaine a rappelé au groupe que ce ne sont pas seulement les humains qui sont affectés par les inondations. Elle propose de choisir trois indicateurs qui sont des bons exemples de la gamme étendue des indicateurs. Lors de la rencontre, il ne sera pas possible de présenter la suite complète de plus de 30 indicateurs. On ne demandera pas non plus au public de les sélectionner.
- Le développement de fiche d'information sur chaque IP a été suggéré au-delà de la fiche existante générale sur [les indicateurs de performance](#). L'étape suivante serait un processus pour déterminer les implications de chaque IP et sa valeur potentielle pour les différentes parties prenantes. Il est essentiel de tirer une ligne de chaque indicateur vers chaque auditoire pour convaincre le public de la valeur de cet exercice.
- Le coprésident américain de l'étude suggère de développer une fiche d'information sur la façon dont l'information circule entre les groupes de l'étude. On indique que ça serait utile pour le GCP et également pour le public.
- La coprésidente américaine recommande que le GCP complète un sondage en ligne pour choisir trois IP pour illustrer la façon dont le groupe d'étude prendra des décisions une fois que les recommandations des membres de l'étude seront faites. (voir les résultats du sondage dans l'annexe).

Action

- **La coprésidente américaine du GCP développera un sondage en ligne avec les indicateurs de performance présentés aujourd'hui; le GCP votera pour ces trois premiers choix d'ici le 22 mai 2019.**

8. Courte pratique de prise de décisions (pour permettre aux membres du GCP de comprendre le processus qu'utilisera le Conseil d'étude) – Keith Robinson (document 9)
 Le coprésident américain de l'étude a présenté une version abrégée de la pratique de décisions que le Conseil d'étude a effectué en avril. Un membre du GCP se demande si le terme "intérêts importants" a été défini avec assez de précision dans l'objectif de gestion 4; est-ce l'écologie est incluse dans le terme? Un autre membre a demandé s'il est possible de réduire les inondations plutôt que les dommages causés par les inondations. On a indiqué que le Conseil d'étude a discuté de la question et a convenu que c'était les dommages causés par les inondations. On a aussi des questions sur le terme et le critère "durable". Est-ce que ça comprend la durabilité économique et celle des communautés? La réponse est oui.

Action

- **En ce qui a trait aux buts de l'étude présentés dans l'outil de pratique de prise de décisions, le coprésident américain de l'étude discutera du terme "intérêts importants" avec le Conseil d'étude pour s'assurer qu'il est bien défini.**

Autres:

- Un membre du GCP a demandé que l'on porte attention à l'utilisation des acronymes. Ils peuvent rendre les discussions moins accessibles.

- La coprésidente américaine a demandé au groupe des suggestions pour mieux expliquer le terme et l'outil *Collaborative Decision Support Tool / Outil d'aide à la décision collaborative*.

Résumé des actions

- **Les comptes rendus initiaux des secrétariats et les cartes commentaires des réunions publiques de 2018 seront fournis aux membres du GCP et ils retourneront leurs rétroactions aux coprésidentes d'ici le 28 juin. Un sommaire de ce travail sera présenté au Comité d'étude lors d'un appel en juillet.**
- **Les membres du Groupe consultatif public fourniront leurs rétroactions sur le plan de communication préliminaire des États-Unis à John Brodt et Bill Richmond d'ici le 15 mai.**
- **Les membres du Groupe consultatif public fourniront leurs commentaires sur les quatre produits de communication à Randi Morry d'ici le 15 mai.**
- **Le groupe consultatif public discutera de la meilleure façon de saisir et synthétiser l'information des rencontres publiques et des autres activités lors de leur prochaine rencontre (possiblement lors d'un appel le mois prochain).**
- **Le groupe consultatif public discutera du besoin de se rencontrer plus souvent que deux fois par année.**
- **La coprésidente américaine du GCP développera un sondage en ligne avec les indicateurs de performance présentés aujourd'hui; le GCP votera pour ces trois premiers choix d'ici le 22 mai 2019.**
- **En ce qui a trait aux buts de l'étude présentés dans l'outil de pratique de prise de décisions, le coprésident américain de l'étude discutera du terme "intérêts importants" avec le Conseil d'étude pour s'assurer qu'il est bien défini.**

Fin de la rencontre à 15h30

Approuvé par les coprésidentes le 10 juin 2019

Approuvé par les membres du GCP le 9 octobre 2019

Annexe – Résultats du sondage en ligne sur les indicateurs de performance

En bref, 7 des 14 membres du Groupe consultatif public (GCP) ont répondu. Les réponses les plus populaires pour la présentation des Indicateurs de performance (IP) lors des rencontres publiques de novembre étaient les dommages résidentiels et la vulnérabilité de la population. En second rang, les IP les plus suggérés étaient les pertes de rendement en agriculture et les prises d'eau. Voici aussi quelques commentaires additionnels. Les résultats du sondage ont été envoyés aux coprésidents de l'étude.

Numéro	Champs	Choix (%) - nombre	
1	Residential damage (\$) - Dommages résidentiels	33.33%	4
2	Population vulnerabilty (this indicator includes social sensitivity, territorial sensitivity and adaptative capacity, which encompass a vast array of socio-economic indicators) - Vulnérabilité de la population (inclut la sensibilité sociale, la sensibilité territoriale et la capacité de s'adapter, qui comprend une vaste gamme d'indicateurs socio-économiques)	33.33%	4
3	Agriculture (yield loss \$) - Perte de rendement (Agriculture)	16.67%	2
4	Wild rice - Riz sauvage	0.00%	0
5	Muskkrat - Rat musqué	0.00%	0
6	Spiny softshell turtle - Tortue-molle à épines	0.00%	0
7	Water intake - Prise d'eau	16.67%	2

Commentaires:

Ma liste n'est pas donnée par priorité: 1. Vulnérabilité de la population 2. Agriculture 3. Riz sauvage. Ma sélection essaie de représenter à la fois les indicateurs humains et environnementaux. L'agriculture englobe les deux, d'une certaine façon. Le choix du riz sauvage vient de la présentation du gestionnaire du refuge Missisquoi sur l'importance du riz sauvage pour les oiseaux migrateurs et sa réaction aux conditions humide/sèche qui serait aussi partagée par d'autres plantes ou espèces.

Je n'ai pas choisi le rat musqué, la tortue-molle à épines ou le riz sauvage car je crois que bien que ces indicateurs soient importants pour certains groupes, la majorité des parties prenantes sera plus intéressée par les aspects monétaires et les résultats sur la population de l'étude sur les inondations. Je reconnais que la population de rats musqués peut être en diminution ou affectée par des décisions de gestion des inondations. Toutefois, je ne peux pas me présenter devant une foule dont certains ont été déplacés de leurs résidences pour plus de 2 mois ou dont un membre de la famille a perdu la vie et expliquer que nous regardons les impacts sur les rats musqués comme indicateur du succès d'une étude de \$13 millions. Ça sera irresponsable.